

Un Phare dans la Nuit.



TOCQUEVILLE MAGAZINE

N° 514 13 FEVRIER 2007



Tocqueville Magazine est catholique. Il s'intéresse à tous les problèmes de société, mais en priorité aux problèmes économiques, favorisant les libertés économiques, qui sont le meilleur moyen de faire "pousser le blé". Il est mis à jour (presque) chaque mardi à 0 heures.

Reproduction: Les textes et articles de TOCQUEVILLE MAGAZINE peuvent être reproduits librement avec indication de la provenance.

SAINTE THERESE D'AVILA, rénovatrice des carmels :

« Que rien ne te trouble, que rien ne t'étonne ! Tout passe ! Dieu ne change pas. La patience obtient tout. Rien ne manque à qui possède Dieu. Dieu seul suffit »

Contact : micheldeponcins@easyconnect.fr

LES TEXTES DE TOCQUEVILLE MAGAZINE PEUVENT ETRE REPRODUITS LIBREMENT

EDITO

GREVE DES ENSEIGNANTS

Le jeudi 8 février 2007, nouvelle grève des enseignants. Ces véritables privilégiés, qui ne le savent pas ou ne veulent pas le savoir, font grève pour des revendications catégorielles. Ils ignorent, les malheureux, que dans la structure d'une éducation nationalisée ils ne pourront jamais avoir satisfaction.

Au même moment nous vient d'Amérique des nouvelles extraordinaires. L'université de Harvard, l'une des plus grandes du monde, dispose d'un capital de 30 milliards de dollars. Elle agit en toute liberté sans avoir à se concerter avec un prétendu ministère de l'éducation nationale. Cela lui permet de publier un plan de 50 ans avec d'énormes investissements à la clé pour conforter sa position. En même temps ce sera une chance pour la ville de Boston qui justement à des problèmes à cause de la fermeture de certaines usines.

La capacité à faire un plan de 50 ans et celle de changer ce plan en cours de route est évidemment le fruit de la liberté. Il est clair, en outre, que la direction de l'université a le libre choix de ses professeurs et également la possibilité de s'en séparer s'ils ne conviennent plus : ce sont ces deux possibilités qui assurent le plein-emploi des bons professeurs.

Pour sur, il n'est pas question dans un tel contexte que les enseignants fassent grève.

M.P.

DU NEUF ET DU DEJA VU

JACQUES de GUENIN ET LE CHOMAGE

Jacques de Guenin vient de sortir un nouveau livre titré : « logique du libéralisme » et publié par l'institut Charles Coquelin. Bien entendu, par libéralisme il entend la liberté économique et non la signification philosophique du terme.

Nous ne pouvons que signaler certains points majeurs, par exemple, la volonté d'asservir les autres qui est un des aliments du socialisme. L'auteur écrit « le monde est rempli de gens qui aspirent à en assujettir d'autres ».

Il indique également que la propriété des biens et des services n'est qu'un prolongement du fait que chacun doit être propriétaire de soi-même.

Il rattache aussi la liberté économique aux valeurs judéo-chrétiennes qui enseignent bien que « chaque individu est unique et dispose de son libre arbitre ».

Il part en guerre contre la solidarité qui est l'ennemie de la compassion et incarne « l'effort de tous les citoyens pour se dépouiller les uns les autres ».

Et enfin il définit clairement la seule manière de résoudre le problème de l'emploi : « la seule façon pour un gouvernement d'obtenir le plein-emploi est de se dégager complètement du marché de l'emploi et de laisser les employeurs et salariés contracter librement entre eux ».

J'avais traité aussi ce problème de l'emploi dans le livre : « chômage fils du socialisme » édité chez François-Xavier de Guibert et j'aboutissais à une solution voisine.

Le nouveau livre de Jacques de Guenin mérite d'être commandé en librairie.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Le flash sur les réchauffement nous a apporté un abondant courrier avec un maximum d'approbations et une seule note discordante.

« Merci de cette lettre et je suis heureux de constater que je ne suis pas le seul à penser de la sorte.

Juste quelques "petites" réflexions personnelles :

- les Grünen n'ont été au départ que le cheval de Troie du communisme dans une Allemagne fort allergique aux staliniens.

- parmi les gaz à effet de serre, on nous a épargné le méthane "évacué" par les bovidés (pas José, les autres, les vrais), sans doute pour ne pas nous parler de la croissance de la population de la planète au mépris de la vieille règle de nos ancêtres : " Ayez les enfants que vous pouvez nourrir". Pourquoi diable s'en soucier puisque les crétins d'Occidentaux (dont je suis !) nous donneront de quoi les nourrir et les envoyer à l'école coranique !

-et si le Groenland était vert, comme son nom l'indique, il me semble me souvenir que mille ans auparavant un certain Jules César, promenait des éléphants dans les Alpes . Chacun sait que ces petites bêtes raffolent des sports d'hiver !

- et ce CO² que nous fabriquons ne vient-il pas des combustibles fossiles, lesquels proviennent de cette planète en ayant capté ledit CO² dans l'atmosphère ?

Vous avez omis le fait que cela permet à ce grand escogriffe de palabrer en toute impunité et de sacrifier à son sens de la "repentance" !

Continuez et que le phare brille pour éclairer les pauvres veaux !

Bonne journée

Signé : Bernard RIFF, coupable d'avoir consommé nombre de tonnes de pétrole dans sa jeunesse de pilote de chasse ...et qui 'en a pas honte : la guerre froide devait être gagnée et d'autres aussi !

Exact !

C'est la même méthode que pour injecter dans les esprits le fédéralisme européen...

Amitiés

B Chalumeau

Magnifique texte. Merci Michel

Amitiés.

D.D.

Monsieur,

Vous avez bien raison de citer le cas de la cathédrale et de l'évêque du Groenland qui envoyait des courriers à Rome et de la disparition de cette communauté sur quelques dizaines d'années. Ce fait historique est généralement occulté ou très rarement cité dans les commentaires sur l'effet de serre.

Amicalement,

Bernard Mitjaville

Excellent. Le Devoir, équivalent du Monde pour le Québec, a osé cette expression à la une avant-hier, pour viser les opposants aux chimères : les négationistes du réchauffement. On voit le dogme.

CMB

J'ai lu avec intérêt votre article, comme les précédents d'ailleurs. En ce qui concerne le réchauffement de la planète je suis tout à fait de votre avis. DIEU, et la nature qu'il a créée, n'ont pas attendu les émissions de CO 2 pour varier à leur gré au cours des millénaires qui nous ont précédés, glaciations, réchauffements, disparitions de certaines espèces... et pourtant à ces époques là les gaz d'échappement n'avait rien à voir !... J'ai entendu sur radio Nostalgie, le jour de cette réunion "de zozos" à Paris, que la seule solution trouvée par ces "scientifiques" était d'augmenter le prix des matières premières, pétrole, gaz, etc... afin que les utilisateurs réduisent leurs consommations !... Ils sont fous ! ils faut les enfermer...Ce qui est triste et désolant c'est que la majorité des citoyens gobent ces inepties. Jean-Paul II avait déjà déclaré, comme vous, que la vérité n'émanait pas forcément de la majorité, et je suis de son avis ! Mais que faire en dehors de prêcher dans le désert. Amitiés.

Michel garbage

Je voulais vous faire remarquer, avec humilité, que, lorsque vous écrivrez ceci:

"Pour terminer remarquons modestement que les météorologistes sont incapables de prévoir le temps à huit jours de distance. Les adorateurs fidèles de la secte du prétendu réchauffement ont plus de confort qu'eux car personne ne sera là pour vérifier dans cent ans."vous raisonnez exactement comme si je disais que vous êtes incapable de savoir où vous vous rendez demain, en sortant de chez vous, puisque vous ne pouvez pas prévoir avec précision à quel endroit du trottoir vous allez poser vos pas, l'un après l'autre !

Pour le reste, votre argumentation pour nier la validité et l'intérêt des travaux du GIEC, est absolument indigente.

Vous ne fournissez, en effet aucun élément concret qui puisse infirmer les prédictions de ce groupe qui, contrairement à ce que vous affirmez, n'est pas ce " « machin » international, censé réfléchir pendant quatre jours sur le réchauffement climatique."

Il se réunissait pour conclure 5 années de travail sur le sujet.

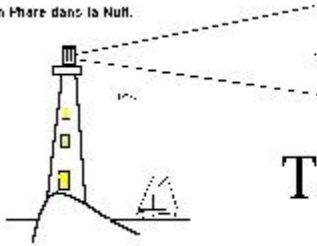
En conclusion, votre papier m'apparaît comme un véritable document de référence:

pour ceux qui cherchent à illustrer leur thèse sur le développement de l'imbécilité.

On en fera des "tirés à part", dans une vingtaine d'années.

Bien cordialement
Guy Deflaux

Un Phare dans la Nuit.



TOCQUEVILLE MAGAZINE

LE FLASH

LUNDI 12 FEVRIER 2007

AIDES AUX ENTREPRISES

Tout le monde sait que les aides aux entreprises forment une forêt impénétrable de réglementations, de lois, de décrets, le tout souvent obscur, plein de redondances et contradictoire. Ce sont des lacets qui étouffent. C'est, d'ailleurs, parfaitement logique parce qu'il n'y a pas de raison que l'organisation de ces aides soit supérieure à celle des aides à l'emploi ou des aides au logement ou de toute forme d'aides étatiques.

La terrible confirmation vient d'être apportée par la publication d'un audit de modernisation consacrée à ces aides publiques. Le rapport évalue à 4 % du PIB leur montant. Il existe 6 000 dispositifs. Parmi les 6000, se trouvent 22 aides européennes, 730 aides nationales et 650 aides pour l'ensemble des collectivités locales de la seule région île de France. Il y a 220 dispositifs différents d'aide à la création d'entreprise et seulement 10 % des entreprises qui se créent en bénéficient en pratique.

Le total représente 65 milliards d'euros en 2005, ce qui est un peu plus que le total du budget de l'éducation nationale, près de deux fois le budget de la défense, et dans le même ordre de grandeur que les dépenses hospitalières.

Le désordre de l'État est tel que pour arriver à ce recensement il a fallu mobiliser trois corps d'inspection : finances, administrations et affaires sociales.

Le désastre pour les entreprises est complet et se traduit, en particulier, de la façon suivante : compositions de dossiers coûteux, perte de temps à l'étude juridique et économique des dispositifs, changement de stratégie imposée par des fonctionnaires

ignorants de l'entreprise, temps considérable des services consacrés à la gestion de l'embrouillamini.

Les fonctionnaires, auteurs du rapport, ne proposent pas la seule vraie solution qui est la suppression de ces aides. Ils veulent, au contraire, améliorer le système ce qui en France est impossible pour des raisons connues, même si d'autres pays ont pu réaliser des améliorations. Leurs ambitions sont limitées à économiser 4 milliards d'euros et dans un délai éloigné ; même si cette économie pouvait être réalisée, elle laisserait subsister tous les dommages aux entreprises signalés plus haut.

Comme fréquemment lorsqu'il y a une calamité, il se profile la création d'un nouvel organisme qui serait un « comité permanent pour la régulation et l'évaluation des aides publiques aux entreprises (COPRA) ». Voilà un nouveau « machin » qui sera une nouvelle calamité en tant que telle.

Le plus surprenant est l'attitude des organisations patronales. Le moment était vraiment venu de dénoncer avec force les aides publiques aux entreprises. Tout au contraire, le président de la CGPME, Jean-François Roubaud, rentre dans le jeu des fonctionnaires en souhaitant une simple amélioration. N'oublions jamais que les organisations patronales sont truffées de quasi fonctionnaires qui, à l'image des autres, s'alimentent à la « rivière argentée » des fonds publics : c'est l'une des raisons de la complicité de fait entre elles et les organismes étatiques ou para étatiques.

La situation est encore plus dramatique si l'on prend en considération les chiffres suivants. En cas de dépenses publiques la dépense « sèche » ne rend pas du tout compte de la réalité : il faut ajouter les immenses dépenses correspondant aux services, aux bâtiments, au temps gaspillé. Il est plus que probable que la dépense totale au niveau étatique et para étatique dépasse les 100 milliards. Cette somme doit être mise en comparaison avec l'impôt sur société qui est, grosso modo, de 40 milliards.

Certes, l'impôt sur société n'est pas le principal obstacle à la prospérité des entreprises qui souffrent bien davantage des charges sociales et d'autres impôts. Mais la proximité des deux chiffres donnerait l'occasion de réclamer à la fois la suppression des aides et la suppression de l'impôt sur société. Si cette demande fracassante venait du MEDEF, elle ne pourrait pas être suspecte puisque les entreprises renonceraient à bien plus d'argent que ce que prend l'État par l'impôt sur sociétés : elle jouerait donc un rôle pédagogique certain.

Dans la foulée évidemment se poserait la question du ministère de l'industrie dont aucun industriel n'a vraiment besoin.

Il est permis de rêver de temps à autre !

Michel de PONCINS

Pour vous inscrire, inscrire un ami ou vous désinscrire

micheldeponcins@easyconnect.fr

HARICOTS DU SAINT-SACREMENT

Pour une question de domaine, le nom du blog correspondant a changé.

Le nouveau nom est :

haricotsmystere.skyrockblog.fr

Nous invitons les très nombreuses personnes qui s'intéressent à ce mystère d'inscrire le nouveau nom dans leurs favoris.

Le blog indique en particulier la façon de scruter les images, qui se trouvent d'une façon surprenante à l'intérieur du signe. Vous pouvez envoyer vos découvertes sous forme de commentaires.

REVUE DE PRESSE

LA CHINE BIENTOT TROISIEME ECONOMIE /MONDIALE

Le dynamisme de la Chine ne s'arrête pas. En 2006, le pays a enregistré un taux de croissance de 10,7 % qui est le plus fort depuis 11 ans. Tout le monde fait mine de s'étonner.

Il y a rien de surprenant puisque la Chine après peut-être 150 ans de sommeil économique, en particulier sous le joug communiste, retrouve normalement son rang, celui qu'imposent la population et le talent de ses habitants. Elle sera bientôt la troisième économie mondiale remplaçant l'Allemagne, et bien entendu devant la France et la Grande-Bretagne.

IL FAUDRAIT BIENTOT DEUX PLANETES

C'est une chimère basée sur de prétendus calculs scientifiques.

L'astuce est de calculer l'empreinte biologique, à savoir la surface productive nécessaire à une population pour ses ressources et ses déchets. Bigre : déjà nous dépassons de 20 % de plus que ce que la terre peut nous donner.

Bien sur le ministère de l'Ecologie et du Développement durable est partie prenante dans ces rêveries en forme mathématique.

L'empreinte biologique de la France a augmenté de 47 % en moins de 40 ans, tandis que sa population ne croissait que de 27 %. En 1999, l'empreinte biologique se montait à 309 millions d'hectares alors que la capacité biologique du pays n'était, selon ces prétentieux calculs, que de 169,5 millions d'hectares.

Si tout le monde vivait comme un Français, il faudrait donc deux planètes et si l'on consommait comme un Américain il faudrait 5 planètes.

Bien entendu ces considérations malthusiennes dont aucun de nos lecteurs ne croira au sérieux aboutissent aux remèdes habituels : dirigisme accru, et politique pour maîtriser la démographie c'est à dire tuer davantage d'enfants à naître.

CITATIONS

DAVID RICARDO

« Les lois du marché s'appliquent aux biens et services reproductibles à volonté pourvu qu'on y consacre le travail et le capital nécessaire »

José Maria AZNAR, ancien chef du gouvernement espagnol, in « Jeune Afrique », 1^o octobre 2006 :

« Je n'ai jamais entendu un musulman présenter des excuses pour avoir occupé l'Espagne pendant huit siècles ».

LES BREVES DE TOCQUEVILLE MAGAZINE

L'ATTRACTIVITE DE LA France

L'administration décourage tant qu'elle peut les investissements des étrangers en France et ceci depuis des décennies. Ayant créé ainsi une calamité, et en application du principe des calamités que j'ai défini elle en crée d'autres pour encourager ses investissements. Et

c'est la raison de la création récente d'une bureaucratie : l'Agence Française pour les investissements internationaux (AFII).

Le Premier ministre vient de réunir ce qu'il appelle pompeusement « un conseil stratégique » pour étudier la situation. Il n'y avait pas moins de six ministres ce qui montre le désordre de l'organisation gouvernementale. Avec eux se trouvaient des présidents d'entreprises étrangères installées en France. Ceux-ci ont déclaré clairement qu'elles réclamaient moins de lourdeur administrative, moins de patriotisme économique et plus de souplesse pour les licenciements et les 35 heures. Bien entendu ces dirigeants ont perdu leur temps autour de la table de ce conseil stratégique car on connaît les convictions fortement dirigistes de la haute administration en France et leurs réclamations n'ont aucune chance d'être entendues.

AVORTEMENT : BONNE NOUVELLE

Une bonne nouvelle nous arrive mais malheureusement elle est simplement de Serbie. Un patriarche, Mgr Pavle, Archevêque de Pec, Métropolitain de Belgrade et Karlovci, Patriarche serbe, vient de prendre à l'occasion de son message pour la nativité (calendrier julien) une position extrêmement ferme contre l'avortement.

Nous citons quelques pages de son texte : « Nous avons commis des iniquités, cessons de les commettre, le Seigneur nous pardonnera. La plus grande faute est l'avortement, car nous ne voulons pas avouer que le péché de tuer l'enfant à naître est motivé par l'égoïsme des indignes parents. C'est le meurtre le plus odieux, le refus de la bénédiction du Seigneur et le refus de droit de vie à un nouvel être. Car l'enfant à naître n'est pas un embryon sans nom, fœtus ; c'est un homme, une âme qui vit. Parents, nouveaux, ne faites plus cela, ne fermez pas la porte de vos coeurs et de vos maisons pour cette bénédiction de la vie. Ne vous privez pas de la bénédiction du Seigneur.

Le peuple serbe a malheureusement tué ses enfants à naître, plus que nos ennemis dans toutes les guerres comprises. Nous voulons souligner que dans notre patrie, le nombre des morts dépasse de 25 000 le nombre de nouveau-nés. Nous espérons que ces chiffres inciteront à une réflexion profonde et au changement de la situation. »

Ce message a été envoyé à toutes les paroisses orthodoxes serbes de France.

Prions pour qu'un jour de tels messages venant des plus hautes autorités ecclésiastiques parviennent aux catholiques de France.

L'ÉCOLOGIE EN ACCUSATION

Tout le monde aime la nature, mais les écolos nourrissent la prétention absurde d'être les seuls à l'aimer et à la connaître. Malgré la pensée unique totalitaire (P.U.T.) et la surveillance de l'édition, la vérité apparaît souvent. On se souvient de « l'Empire Ecologique » livre magistral de Pascal Bernardin qui dévoilait le vrai visage du mouvement écologique.

Deux autres livres l'analysent aussi.

Un Danois, Bjorn Lomborg, a écrit un pavé de 500 pages. Il démontre que la famine ne progresse pas, que les pesticides ne sont pas cancérigènes. La P.U.T. veille et jusqu'à présent il ne peut faire éditer son livre en Français.

Pierre Kohler, journaliste scientifique français, dans son livre « L'imposture verte » chez Albin Michel, montre carrément que, s'il y a réchauffement de la planète, elle ne doit rien à l'activité humaine. Ce livre au moins a trouvé un éditeur en France.

GRIPPE AVIAIRE : 165 VICTIMES

La grippe aviaire revient sur le devant de la scène dans toute l'Europe. Rappelons qu'elle n'a fait simplement que 165 victimes humaines depuis la généralisation de la peur dans le monde entier. Au nom du faux principe de précaution des millions de bêtes ont été tuées et des éleveurs réduits au désespoir avec tout une branche industrielle mise en danger.

DOCUMENT

http://www.libres.org/francais/actualite/chomage_invisible_a1_0307.htm

LE CHOMAGE INVISIBLE

Nouvelle polémique sur les statistiques du chômage. Y a-t-il environ 2,1 millions de chômeurs, comme l'indiquent les chiffres du Ministère du Travail pour novembre 2006, ou 4,4 millions, comme l'indique ACDC, un nouveau collectif appelé « Les Autres Chiffres Du Chômage » ?

A quelques mois des présidentielles, la polémique n'a rien d'innocent,. Elle est soutenue par le Réseau d'alerte contre les inégalités, qui regroupe des associations de chômeurs et des syndicats de l'ANPE ou de l'INSEE, comme Sud ANPE et la CGT INSEE : on voit clairement d'où vient l'attaque et contre qui elle est dirigée.

Pourtant, au delà de cet aspect polémique, les affirmations d'ACDC sont globalement exactes et ne constituent pas une surprise pour nous, ni d'ailleurs pour les lecteurs de la Nouvelle lettre, car nous avons maintes fois évoqué le problème dans nos articles de conjoncture consacrés au chômage. Essayons d'expliquer la situation avec clarté et sans passion..

Lorsque l'INSEE mesure les statistiques du chômage, il utilise les statistiques administratives publiées à chaque fin de mois par l'ANPE. Or cet organisme distingue huit catégories de demandeurs d'emplois, suivant les critères retenus (appelées tout simplement catégories 1 à 8). La catégorie publiée tous les mois par le ministère du travail et commentée par les hommes politiques et les médias est uniquement la catégorie 1, soit environ 2,1 millions de personnes pour le dernier chiffre connu. ACDC tient compte de toutes les catégories, soit 1 à 8, ce qui fait un peu plus du double, soit environ 4,4 millions de personnes : la différence (catégories 2 à 8) représente ces « chômeurs invisibles » dont parle ACDC, soit 2,3 millions de personnes.

La catégorie 1 est très précisément ciblée : il s'agit de personnes sans emploi, immédiatement disponibles, de métropolitains, recherchant un emploi à plein temps, à durée indéterminée, et n'ayant pas travaillé plus de 78 heures dans le mois.

Les autres catégories n'ont rien d'invisible, simplement elles ne font pas l'objet du même battage médiatique, parce que les hommes politiques ne le souhaitent pas, mais aussi parce que cette catégorie 1 est la plus proche de la définition internationale du chômage proposée par le BIT (Bureau international du travail). Qui est concerné par les catégories 2 à 8 ? Tout d'abord les chômeurs des départements d'Outre-Mer (environ 220 000 personnes), ensuite ceux qui cherchent un emploi soit à temps partiel (essentiellement mi-temps), soit un emploi temporaire (à durée déterminée), ce qui fait tout de même plus de 870 000 personnes. Appartiennent également à ces catégories les demandeurs d'emplois en activité réduite (ceux qui ont travaillé au moins 78 heures dans le mois), soit plus de 450 000 personnes, et ceux qui sont dispensés de recherche d'emploi (parce qu'ils ont plus de 57 ans et demi, voire plus de 55 ans sous certaines conditions), soit plus de 410 000 personnes. Enfin, il faut y ajouter ceux qui ne sont pas immédiatement disponibles (mais qui le seront sous peu), parce qu'ils sont en stage, en formation, en maladie, en congé maternité, etc., soit plus de 320 000 personnes. L'ensemble fait près de 2,3 millions de chômeurs, qualifiés à tort d'invisibles.

Quelle est la bonne définition ? Il ne fait guère de doutes que pratiquement toutes les catégories, de 1 à 8, sont des chômeurs, même s'il est aussi exact que certains ne sont pas immédiatement disponibles (par exemple ceux dont le stage se terminera dans 15 jours ou trois semaines). Pour ceux là, on peut effectivement hésiter ; ce sont des chômeurs potentiels. Mais pour les autres, et en particulier ceux qui sont chômeurs dans les DOM, ceux qui cherchent un emploi à temps partiel ou à durée déterminée, ceux qui sont dispensés de recherche parce qu'ayant dépassé un âge défini de façon purement administrative, il n'y a pas de doutes : ce sont bien des chômeurs. On est donc plus près des 4 millions que des 2 millions.

Bien entendu, lorsqu'on fait des comparaisons dans l'espace et dans le temps, l'essentiel est de conserver la même définition. En comparaisons internationales, comme nous l'avons rappelé la semaine dernière, quelle que soit la définition retenue, même avec la seule catégorie 1, nous avons deux fois plus de chômeurs, en pourcentage de la population active, que les Anglais, les Américains ou les Japonais. Dans le temps il y a eu une décrue de la catégorie 1 : sur ce point Jean Louis BORLOO a raison.
